

Press Book

Thomas Delor Trio



© Fred Chapotat

Simon Martineau – *guitar*
Georges Correia – *bass*
Thomas Delor – *drums, compositions*

Contacts

Booking

Soprane Productions - Lyse Le Runigo
sopraneproductions@gmail.com

Thomas Delor
info@thomasdelor.com

Label

Fresh Sound Records – Jordi Pujol
info@blue-sounds.com

www.freshsoundrecords.com

www.thomasdelor.com



Presentation :

Few drummers assume the role of leader and composer. With rare exceptions, the results often sacrifice the fine details of harmonic and melodic development in favor of complex time signatures and tempo changes: the trio of French musician Thomas Delor, accompanied by Simon Martineau on guitar and Georges Correia on bass, radically breaches the rule.

Thomas Delor managed to make his trio sound as a unique group, with an unusual language, inimitable nuances and a creativity both subtle and explosive at the same time. His compositions, his arrangements and the interpretations follow a similar treatment, identifiable from the first note, based on the exploration of his instrument which seems to be limitless, turning him into a delicate blend of rhythmist melodist colorist.



THOMAS DELOR

« *Silence The 13th* » (2020)

CD Fresh Sound New Talent

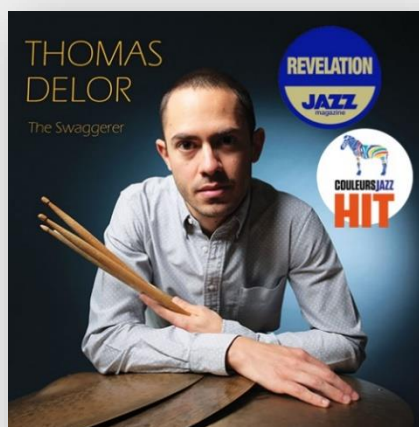
Distribution **Socadisc** – w/ the support of **SCPP**

« 4 stars » by Jazz Magazine

« 4 stars » by Jazz Journal (UK)

Album « Awarded » by Citizen Jazz

Awarded « Indispensable » by Paris-Move



THOMAS DELOR

« *The Swaggerer* » (2018)

CD Fresh Sound New Talent

Distribution **Socadisc** – w/ the support of **SCPP**

Awarded « Album Revelation » by Jazz Magazine

Awarded « Album of the year 2018 » by Libération

Awarded « Hit » by Couleurs Jazz



SOCADISC

French Press Quotes :

Press (Fresh Sound New Talent) :

« A music perfectly controlled, but alive, full of twists and interactions, which keeps you out of breath till the end." **Awarded "Album Revelation" Jazz Magazine**

« Simply excellent! EXCELLENT...! » **Awarded « Indispensable » Paris Move, Blues Magazine**

« A trio in plain sight, an inventive drummer playing the melodies... What more could you ask? Jazz is in good hands. »

« Thomas Delor's main influences color this album which one listens to in a state of bliss, carried away by the connivance between three musicians who demonstrate the true meaning of the art of conversation. »

« These three are united for the best, let it be said...» **Album « Awarded » Citizen Jazz**

« A (great) surprise. (...) A way of writing playful and serious at the same time that irresistibly catches the ear. » **Jazz News**

« An interactive trio with subtle tunes and interplay, a very nuanced music, and a drummer as well rhythmist as colorist, expressive without being talkative. All that makes it be a very successful first album... » **Batteur Magazine**

« Unmissable work. » **Le Jazzophone**

« An elegant real gem! A sound that sings and charms. » **Jazz Action**

« An art of the trio that is worth a bomb. We enjoy ! » **La Gazette Bleue**

« An outstanding drummer/percussionist. (...) A real success that must not be missed. » **Dragon Jazz**

« An absolute success. Splendid. » **Latin of Jazz**

Concerts press :

« Three musicians playing so confidentially as if they need to keep connection, it's a sign. Great coherence, profound listening. »

« Thomas Delor has built around him an endearing trio, self-taught drummer he proposes his very own style and allows himself things that academicism would restrain. » **Jazz Rhône-Alpes**

« Thomas Delor, estimated for his great musicality, became a reference of jazz world. » **Nice-Matin**

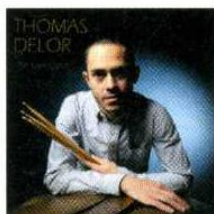
« From hands to feet, the hands with brushes, mallets, naked. Full of sounds, as much drums as percussion. It sings! For real, he makes songs of skins and metal. » **Action Jazz**

« Thomas Delor lives his drumming intensely, he plays with the feet and sticks, logical, but also with the elbow, the hands, sometimes even lengthening on his drums as to communicate a little more with the skins, the cymbals. (...) The complicity between the three musicians is significant, we hear them listen to each other. A great new moment. »

Nouvelle Vague

« What makes the singular language of the drummer Thomas Delor so attractive is the mischievous flexibility of his music, a very original art of the composition that never sacrifices the melody to rhythmic subtlety. » **Jazz à Vienne Blog**

JAZZ magazine



REVELATION !
JAZZ

Thomas Delor The Swaggerer

1 CD Fresh Sound New Talent / Socadisc

Révélation !

Nouveauté. Un duo entre une batterie et une machine à écrire : c'est par ce prélude étonnant que débute "The Swaggerer" – le fanfaron, en anglais –, premier album personnel de Thomas Delor, batteur autodidacte qui a abandonné l'enseignement des mathématiques pour s'adonner à sa passion. Rien de trop cérébral pour autant dans cet opus qui s'inscrit dans une veine résolument jazz, avec des racines bien ancrées dans la tradition. Mais rien de standard ou de convenu non plus, puisque ce sont des compositions de Delor qui servent de canevas aux conversations tripartites de son trio. Un trio où se distingue le guitariste Simon Martineau dont le jeu limpide et le son clair, à la fois classique et moderne, illuminent constamment l'ensemble. Delor n'est évidemment pas en reste, déployant ses talents de coloriste et de géomètre pour alimenter et souligner le discours de ses compagnons, avec son *drumming* tantôt souple, tantôt tendu, mais toujours précis et généreux. Très homogène, "The Swaggerer" séduit ainsi par son côté charnel et organique, en alternant les moments denses et les passages aérés. Une musique parfaitement maîtrisée, mais vivante, pleine de rebondissements et d'interactions, qui tient en haleine jusqu'au bout.

• FÉLIX MARCIANO

Simon Martineau (elg), Georges Correia (b), Thomas Delor (dm).
Soignolles-en-Brie, studio Mesa, juin 2016.



FRESH SOUND NEW TALENT HOME TO SOME OF THE BEST JAZZ ARTISTS ON THE CURRENT SCENE



Gros plan Fresh Sound Records

Depuis plusieurs décennies, le label de Jordi Pujol suit passionnément l'histoire et l'actualité du jazz en publiant régulièrement nouveautés et rééditions.

Plusieurs CD sont récemment parvenus à la rédaction de *Jazzmag*, tel celui du saxophoniste ténor Faïz Lamouri, dont l'irréprochable "Inner Light" nous fait dire que le niveau global s'est considérablement élevé (son, phrasé, technique, culture harmonique...), mais que l'on manque désormais de jeunes musiciens à la personnalité hors-normes.

Mention cependant à la remarquable section rythmique : Gabriel Midon (b) et Thomas Delor (dm). Ce même Thomas Delor – Révélation ! *Jazzmag* grâce à son premier disque "The Swaggerer" en 2018 – qui avec "Silence The 13th" [0000] confirme tout le bien qu'on pense de lui. Un second opus toujours enregistré en compagnie de Georges Correia (b) et Simon Martineau (elg). Au cœur de ce trio, son *drumming* aérien et félin d'une précision volontiers étourdissante nourrit en permanence le discours de ses deux compères sans qu'ils s'égarent en bavardages (ici le silence est un ami). Des compositions originales, mais aussi du Trénet et du Chopin sont au programme.



JAZZ NEWS

MAGAZINE



CONSEILLÉ PAR FRESH SOUND

THOMAS DELOR

À peine plus de 30 ans et Thomas Delor est déjà un ancien professeur de mathématiques et un batteur plutôt expérimenté. Son nom était d'ailleurs apparu sur quelques-unes de nos tablettes au fil des distinctions qu'il a emportées depuis 2010 (Juan, Nice et Golden Jazz Trophy entre autres). Mais il faut bien avouer qu'au milieu de l'abondante production du label défricheur Fresh Sound New Talent, son album a surgi comme une (belle) surprise. Le titre – *The Swaggerer*, le fanfaron, en anglais – de cet exercice en trio – avec Simon Martineau à la guitare et Georges Correia à la basse – traduit bien mal l'autorité qui émane d'un drumming à la grande finesse et porté sur les couleurs qu'on a hâte de voir sur scène. Il faudra aussi compter sur cette manière d'écrire ludique et sérieuse à la fois qui attrape irrésistiblement l'oreille. Nos tablettes sont désormais prévenues. a.g.

BATTEUR

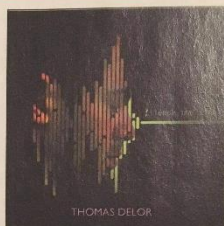
MAGAZINE

THOMAS DELOR

Silence the 13th
Fresh Sound Records/Soradisc

À peine deux ans après le très réussi « *The swaggerer* », le talentueux et intéressant batteur **Thomas Delor** développe son propos avec un deuxième album, toujours en trio, et toujours avec ses complices Georges Correia à la contrebasse et Simon Martineau à la guitare. En six compositions et trois reprises très personnelles de grands noms (Parker, Trenet et Chopin), Thomas et son trio continuent de démontrer que le silence (la treizième note ?) est un élément essentiel de la musique, avec un jazz qui prend le temps de respirer, les trois musiciens ayant affiné leur sens de l'échange présent dans l'album précédent, sans jamais se couper la parole, avec un vrai sens du partage, et une vraie « musi-qualité ». À voir dès que possible sur scène et en club, où l'on constatera avec évidence et double sens que c'est Delor en bar... À visiter : www.thomasdelor.com

Thierry "Fantobasse" Menu



Silence the 13th Thomas Delor

Fresh Sound New
Talent
FSNT592

■ 1. Syllogism 2. Silence the 13th 3. Peaux Fourrées 4. My Little Suede Shoes 5. Providence Incitation 6. Minefield 7. Que reste-t-il de nos amours ? 8. Prelude Op. 28, No. 20 9. Une soupe, et au lit
■ Thomas Delor(dr) Simon Martineau(g) Georges Correia(b)
■ Recorded at Studio Artesuono in Udine, Italy, on September 4-5, 2019

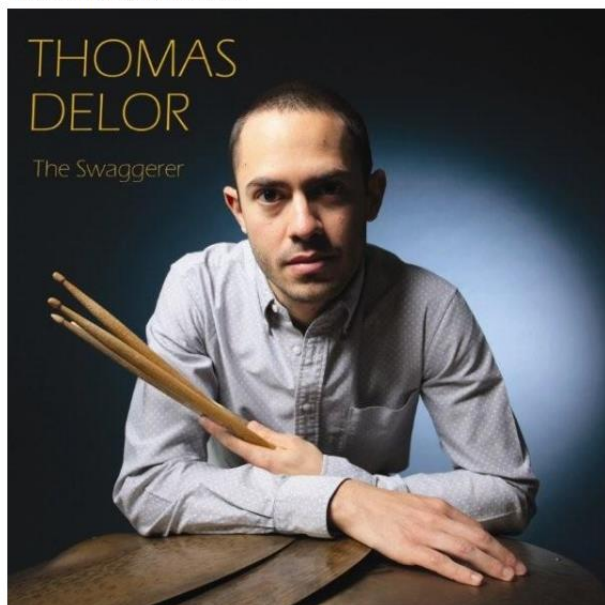
幼少時から独学でドラムを演奏し始め、数学博士号を取得し、名門パリ高等数学課準備コース指導員に就任。その後、ジャズ・ドラマーに転じた若きフランス人、トーマ・ドゥロール。同国の俊オギタリスト、シモン・マルティノーをフィーチャーしたトリオによる2nd作は、ドゥロールのオリジナリティ溢れる音楽観が反映されたアルバム。無音を13番目の音と捉える大胆な発想から生まれた静謐なアルバム・タイトル曲や、ドラムが巧みにテーマを奏でる軽快な①、三者が緊密なインタープレイを交わす⑥など、イマジネーション豊かな演奏が並ぶ。
(早田和音)

Les jazzmen ont un incroyable talent : qualifiés en 2018

BRUNO PFEIFFER 21 DÉCEMBRE 2018 (MISE À JOUR : 21 DÉCEMBRE 2018)



L'actualité jazz prolifique de 2018 a empêché de chroniquer vingt albums notables. Pas question d'omettre les valeurs sûres : Joëlle Léandre, Martial Solal, Emile Parisien, Lee Konitz/Dan Tepfer, Ben Wendel, Raphaël Imbert, Marc Copland, Denny Zeitlin, Günter Baby Sommer, Riccardo Del Fra, Alain Jean-Marie/Baptiste Herbin (At Barloyd's), E.J. Strickland, Jazzoo, Thomas Delor, United Colors of Méditerranée. Mention aussi des rééditions majuscules (Michel Petrucciani, René Urtreger, Charles Mingus, Duke Ellington, Ray Charles).



Thomas Delor, batteur autodidacte, passionné de Thelonious Monk, a ourdi - au millimètre - toutes les pièces du trio (Simon Martineau - guitare; Georges Correta - contrebasse). Ancien prof de maths, lancé par passion dans la musique, il accumule les prix. Avec un coup de chance, puisque Jordi Pujol, le créateur du label Fresh Sound records, repère le Niçois. Le signe illico. Voici l'album. Singulier, à cheval entre modernité et tradition, équilibré, à la musicalité foisonnante, aux envolées maîtrisées de guitare, aux déroutants dialogues contrebasse/batterie, et aux idées baroques, comme le solo de batterie ponctué par le clavier d'une machine à écrire.

Thomas Delor, *The Swaggerer* (Fresh Sound records New Talent/Socadisc)



UN BLOG ÉCRIT PAR :



Bruno Pfeiffer : Journaliste depuis 1978 (L'Est éclair, La Nouvelle République, Agrisep, Les Marchés, Le Canard Enchaîné, Le Point). Rubriques Jazz à Marianne, Télérama, Jazzman, Blues Again, Les Dernières

Nouvelles du Jazz, So Jazz, et aujourd'hui Jazz News).

Responsable pédagogique (Presse écrite) au CFPJ depuis 1992.

Je suis membre l'Académie du Jazz. Je siège au jury des Victoires du Jazz.

Du blog Ça va jazzer lancé en 2007, j'observe le monde à travers le blues et le jazz, deux formes d'expression artistique majeures du XXe siècle, et déjà du suivant. J'essaie de partager la passion d'une musique qui a autant évolué en un siècle que le classique en tout un millénaire. Le jazz vibre : émouvant, intelligent, joyeux, rebelle.

RECHERCHER

Mots-clefs...

CATÉGORIES

AACM 1 article
Académie du Jazz 2 articles
Actualité 25 articles
Ahmad Jamal 4 articles
aldo romano 1 article
Andy Emler 1 article
anthologie 1 article
Archie Shepp 1 article
Armstrong Louis 1 article
avant-garde 1 article
batterie 3 articles
Belmondo 4 articles
Bibb 2 articles
Bireli Lagrene 2 articles
Blues 26 articles
Blues électrique 11 articles
Blues français 5 articles
BO de films 2 articles
Boris VIAN 6 articles
Brassens 4 articles
cajun 1 article
chanteurs 10 articles
chanteuses 12 articles
Charlie Parker 4 articles
clarinette 4 articles
Clubs 3 articles
Coltrane 5 articles
Comédies musicales 2 articles
Composition 10 articles
compositrices 3 articles
Concert 11 articles
Contrebasse 8 articles
création 1 article
Création Jazz français 19 articles
Critique de jazz 8 articles
crooners 1 article
Danse 1 article
Dave Brubeck 1 article
David Murray 1 article
découverte 2 articles
Django Reinhardt 3 articles
Documentaire 1 article

I CHRONIQUE



THOMAS DELOR

SILENCE THE 13TH

Thomas Delor (dms), Simon Martineau (q), Georges Correia (b).

Label / Distribution : Fresh Sound Records



We recommend DeepL to translate our articles.

Comme un poisson dans l'eau ! On peut vérifier par les faits, en l'occurrence ce deuxième album de **Thomas Delor**, après *The Swaggerer* en 2018, à quel point le batteur niçois – ancien prof de maths ayant tombé le veston de l'enseignant pour enfiler le bleu de chauffe du musicien – semble à l'aise dans un univers qu'il construit avec beaucoup de méthode et de plaisir partagé. Avec ses deux camarades reconduits pour l'occasion dans leurs fonctions respectives, le guitariste **Simon Martineau** et le contrebassiste **Georges Correia**, soit une paire très impliquée dans les savantes constructions que révèle *Silence The 13th* avec plus d'acuité encore que son prédécesseur, pourtant déjà fort réussi. Ces trois-là sont unis pour le meilleur, qu'on se le dise...

Thomas Delor n'est pas un frappeur frénétique façon *Lapin Duracell*, de cette catégorie de cogneurs qu'on ne peut stopper dans leur course au tempo qu'en appuyant sur un interrupteur pour leur imposer le silence. Bien au contraire – et le titre de son disque est là pour nous le rappeler – celui-ci se cultive chez lui avec la même passion que la note, au point de le considérer comme une treizième possible. Delor est un musicien soucieux du détail et de l'équilibre des forces en présence, très attentif à ce qui se joue entre la baguette et la cymbale (ou la peau), juste avant ou après la frappe, comme s'il s'agissait de suspendre le temps pour mieux le marquer et de ne pas envahir l'espace au détriment de ses partenaires. L'ex-mathématicien, qui a gardé de sa profession d'origine un souci maniaque de la précision, nous rappelle sa préférence pour le triangle équilatéral dès lors qu'il est question de trio. Son sens de la mesure va de pair avec un amour des nuances, celles des couleurs qu'il sait faire naître de son instrument, dont la dimension mélodique est chez lui primordiale. Il faut écouter « Syllogism » pour comprendre le phénomène. Jamais métronomique, sa batterie souligne, allège autant qu'elle peut propulser l'ensemble dans une heureuse course en avant. Elle est une voix à part entière, dotée d'une horloge biologique réglée sur un tempo qui n'appartient qu'à un musicien qui démontre une fois encore la richesse de son jeu et son caractère souvent ludique [1]. Comme un modèle du genre, Thomas Delor explore le mot « jouer » dans toutes ses acceptions.

Compositeur de l'essentiel du répertoire, notre homme n'en lorgne pas moins du côté de ses maîtres en jazz (ici Charlie Parker dont le « My Little Suede Shoes » est pour la batterie l'occasion d'un joyeux régal). Il s'empare aussi du répertoire de la musique classique : après Beethoven sur *The Swaggerer*, c'est au tour de Chopin d'être convoqué pour l'adaptation du « Prélude Op. 28 n°20 comme prétexte à une pause méditative qui semble faire écho à cet égard à la composition titre de l'album. Sans oublier la chanson : « Que reste-t-il de nos amours ? » souvent mis à l'honneur par les jazzmen, il faut le reconnaître, devient ici un objet de contemplation.

Au bout du compte, *Silence The 13th* ressemble à s'y méprendre à une déclaration d'amour gourmande faite à la musique. Tout cela est le fruit d'une élaboration rigoureuse mais jamais laborieuse, d'une joie d'être ensemble qui éclate au jour de compositions comme que « Providence Incitation » ou « Minefield ». On n'oublie pas de mentionner chez Thomas Delor un humour sous-jacent. Dans son premier album, le batteur posait une question essentielle : « Tu l'as vu, Monk ? ». Cette fois, il glisse le thème de « La Cucaracha » sur une composition intitulée « Peaux pourries » et nous congédie avec un thème dont le titre renvoie certainement à son enfance, « Une soupe, et au lit ». Ultime occasion pour les trois musiciens de faire une démonstration de swing décontracté et d'ouvrir en grand la fenêtre de leur jazz aux mille couleurs.

par [Denis Desassis](#) // Publié le 31 mai 2020



[1] Des caractéristiques qu'on connaît aussi à travers sa participation au Metropolitan Chamber Trio du pianiste Matthieu Roffé.

A LIRE AUSSI À PROPOS DE GEORGES CORREIA

Thomas Delor // Silence The 13th

A LIRE AUSSI À PROPOS DE SIMON MARTINEAU

Thomas Delor // Silence The 13th

A LIRE AUSSI À PROPOS DE THOMAS DELOR

Chamber Metropolitan Trio // Tempus Fugit

Thomas Delor // The Swaggerer

Thomas Delor // Silence The 13th

DU MÊME AUTEUR : DENIS DESASSIS

Ark 4 à Musique Action

PJS // Trees

50 ans de Jazz en Lorraine // French Connection 1955-1998

Pierre de Bethmann Trio // Essais / Volume 2

Renaud Garcia-Fons & Derya Türkan // Silk Moon

Soft Machine // NDR Jazz Workshop - Hamburg, Germany, May 17, 1973

DANS LA RUBRIQUE CHRONIQUES

Obradovic - Tixier Duo

T&P

Le monde instrumental d'Alain Goraguer

Omer Avital Qantar

Baptiste Herbin

Youn Sun Nah

THOMAS DELOR – SILENCE THE 13TH

INDISPENSABLE

JAZZ

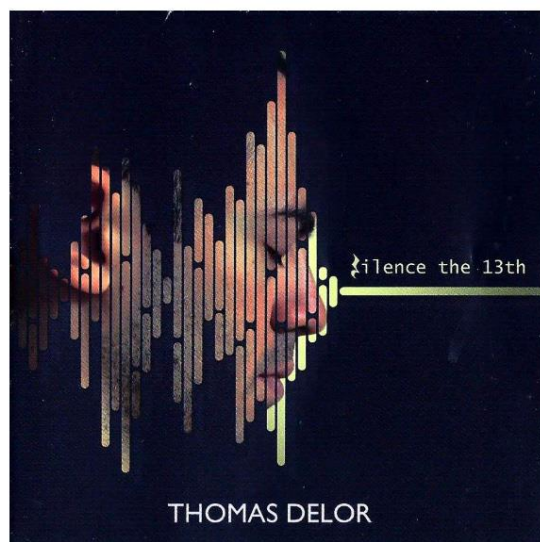


THOMAS DELOR – SILENCE THE 13TH

Fresh Sound Records

INDISPENSABLE

JAZZ



MARKS LES NOTES	
☆☆☆☆	AVERAGE / MOYEN
☆☆☆☆	GOOD / BON
☆☆☆☆	VERY GOOD / TRES BON
♥	GREAT / COUP DE COEUR
INDISPENSABLE	A MUST / INDISPENSABLE

Habitué des tournées internationales (France, Japon, Corée, Maroc, Allemagne France, Italie, et j'en passe...), Thomas Delor est également devenu aussi bien un fidèle des Festivals (Jazz in Marciac, Sendai Jazz Festival, Deagu International Jazz Festival, Nice Jazz Festival, Jazz à Juan...) que des clubs: Ronnie Scott's de Londres, Sunset-Sunside, Duc des Lombards de Paris ou Fat Cat Jazz Club de New York, et j'en passe sous silence un certain nombre car les lister ici prendrait trop de place. Thomas Delor est également quelqu'un qui a joué avec une kyrielle de célébrités: les pianistes David Berkman et Noah Haidou, les guitaristes Philippe Petit ou Philippe Catherine, ou les contrebassistes Ugonna Okegwo et Christophe Wallemme. Et une fois de plus, je dois omettre un certain nombre de musiciens fameux dans cette énumération... et désolé pour eux, mais je suis limité en place pour ma chronique... Et comme c'est le cas pour les musiciens talentueux dont le talent éclabousse tout ce qu'il touche, approche, effleure, il est sur un certain nombre de projets en tant que sideman (Baptiste Herbin, Nuzut Trio, Pierre Marcus Quartet) et il joue aussi pour lui, en trio. Celui-ci se compose de Simon Martineau à la guitare, Georges Correla à la basse, et lui-même à la batterie et à la composition. Six titres sont de lui sur cet album, et il convient d'y ajouter une reprise de Charlie Parker, "My Little Suede Shoes", une de Charles Trenet, "Que reste-t-il de nos amours", et un Prélude Op.28. No.20 de Frédéric Chopin. Si Thomas Delor a choisi cette forme d'orchestration, c'est pour lui permettre de réaliser une approche à la fois rythmique et diatonique de son instrument de prédilection. Car son objectif premier est de faire percevoir par les auditeurs la batterie comme un instrument à part entière et non plus simplement comme quelque chose qui permet de remplir la fonction rythmique et d'assurer la vitesse de la pulsation. C'est pour cela qu'il joue en petite formation, parce qu'il a besoin d'écouter et d'échanger avec les autres musiciens pour construire l'espace nécessaire dans lequel il pourra trouver de nouvelles sonorités et donc de faire de la musique avec cet instrument-là. Tout cela ne l'empêchant pas non plus de mener un projet solo en plus de quelques autres "expériences musicales". Il avait commencé ce travail d'orfèvre en 2018, avec The Swaggerer, et il le poursuit aujourd'hui avec son nouvel album. Tout simplement excellent! EXCELLENT...!

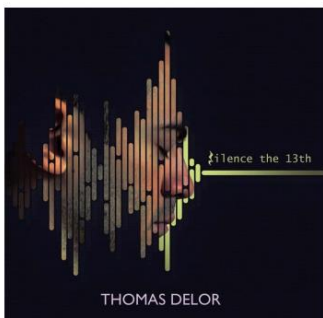
Dominique Boulay

PARIS-MOVE & Blues Magazine (Fr)

PARIS-MOVE, April 23rd 2020

Reviews Audio Reviews

Thomas Delor: Silence The 13th



By Roger Farbey 22 July 2020 97

In brief:

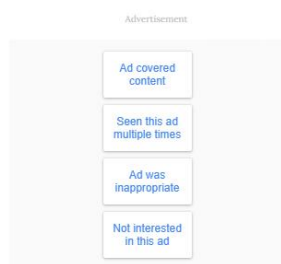
★★★★☆

"This release puts me in mind of Ginger Baker's two severely underrated trio albums featuring Bill Frisell and Charlie Haden, respectively, *Going Back Home* and *Falling Off The Roof*"



This release puts me in mind of Ginger Baker's two severely underrated trio albums featuring Bill Frisell and Charlie Haden, respectively, *Going Back Home* (Atlantic, 1994) and *Falling Off The Roof* (Atlantic, 1996). Here was the star drummer with Frisell automatically taking the limelight but Baker's often idiosyncratically metered drumming still managed to captivate the listener.

So it is with Thomas Delor's new album, which follows-on from his debut recording *The Swaggerer* (Fresh Sound New Talent, 2018), his trio once more competed by guitarist Simon Martineau and the ever-reliable double bassist Georges Correia.



Whilst Delor's sparse yet meticulous drumming is restrained there's always a thrill in hearing his sporadic percussive adornments flit from channel to channel. But it's undoubtedly Martineau who maintains the attention; his tone is not unlike Frisell's, albeit without the latter's characteristic use of glissandi.

Two thirds of the album consists of Delor originals including the lengthy opener *Syllogism* which affords plenty of opportunity for the drummer to demonstrate his often highly

impressive virtuosity. The equally lengthy title track is also worth a mention, and showcases once more Delor's compositional prowess.



Of the three non-originals, Charlie Parker's *My Little Suede Shoes*, which first appeared on the album *South Of The Border* (Mercury, 1952) is an upbeat Latin number, more like a Sonny Rollins tune and Martineau even manages a brief quote from *Doxy* as if to re-emphasise Bird's late-stage change of direction. There's also a charming version of Charles Trenet's *Que Reste-t-il De Nos Amours?* The outlier however has to be Frédéric Chopin's funeral Prelude Op. 28, No. 20, which gradually gains traction over its seven minutes course; Martineau here is double-tracked to add polyphonic piquancy and it culminates with some arresting distorted guitar work.

Considering this is supposed to be that "difficult" second album, this surely ranks as Delor's best record to date.

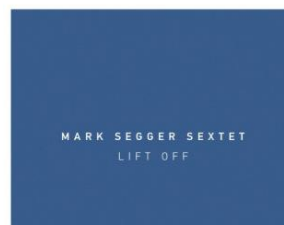
Sample/buy Thomas Delor: *Silence The 13th* direct from Fresh Sound

Advertisement



Search

In Audio Reviews



Mark Segger: Lift Off

Andy Hamilton - 05 April 2020

I've been hearing some excellent Canadian music lately - including jazz from Brodie West and now Mark Segger. This is the second...



Paul Moer: The Amazing Piano of Paul Moer, Complete Trio Sessions 1957-1991

Peter Gamble - 29 March 2019



Rymden: Reflections & Odysseys

Fred Grand - 24 April 2019



Wynton Kelly: Someday My Prince Will Come

Derek Ansell - 25 May 2020


Advertisement



In Columns



Obituary: Don Weller



Guillaume Lagrée
guillaumelagrees@yahoo.fr
<http://lejarsjasejazz-over-blog.com>

Articles repris sur <http://fr.ulike.net>
<http://www.paperblog-fr>

Accueil Couleurs Jazz Radio Contact
Suivez-moi

Thomas Delor

- Silence the 13th -

Fresh Sound Records. 2020.

Thomas Delor: batterie, compositions (1, 2, 3, 5, 6 & 9)

George Correia: contrebasse

Simon Martineau: guitare électrique

Lectrices confinées, lecteurs confinés, comme moi, vous vous absteniez d'aller au concert (il n'y en a plus de toute façon) mais vous avez le temps d'écouter de la musique pour aérer votre cerveau sans sortir de chez vous.

Je suis déjà chanté les louanges du batteur Thomas Delor au sein du **Nuzut trio** avec le même guitariste, **Simon Martineau** mais un autre leader, le contrebassiste italien **Flavio Perrella**.

Voici maintenant que je viens vous célébrer le trio de **Thomas Delor** avec la même instrumentation que le Nuzut Trio mais un autre chanteur, Georges Correia. Autre différence, Thomas Delor est ici le leader et a composé 6 des 9 thèmes qui composent l'album

Avec la même instrumentation et 2 musiciens sur 3 en commun, le trio de Thomas Delor sonne très proche du Nuzut Trio. Les esthètes raffinées, les mélomanes avertis qui vous êtes, lectrices confinées, lecteurs confinés, ne vont pas à écouter tout à tour votre, en mélangeant le **Nuzut Trio** et le trio de **Thomas Delor** afin de les distinguer à l'oreille. J'avoue ne pas m'être encore adonné à ce jeu de l'esprit.


Avant d'être musicien à plein temps, Thomas Delor était d'abord mathématicien. Logique car il est inutile de jouer la batterie si vous ne savez pas compter. L'harmonie obéit à des lois mathématiques. Ayant réussi à échapper aux mathématiques jusqu'au baccalauréat inclus, je ne peux qu'admirer cette forme d'intelligence que je ne possède pas.

Toutefois, notre batteur leader ne donne pas l'impression de résoudre des équations en jouant ce qui rend la musique fort ennuyeuse pour l'auditeur (j'ai des noms en tête mais je ne les écrirai pas). La musique est certainement complexe, subtile mais elle paraît simple ce qui est le propre des artistes et des savants qui maîtrisent leur sujet. Il y a tant de faux savants qui rendent complexes les choses simples. Les vrais rendent simples les choses complexes.

Thomas Delor présente un défaut majeur. Il est batteur. Il est souvent reproché aux batteurs de faire du bruit, de couvrir les autres musiciens. Ce n'est pas le cas de notre héros. Il ne couvre pas la pulsation de la contrebasse, les intonations de la guitare, il les souligne, les prolonge, les propulse. Tout se passe en finesse et en douceur même quand il s'agit d'un ordre: "Une soupe et au lit" (9). Cf extrait audio au dessus de cet article.

Enfin, le batteur, leader, compositeur Thomas Delor connaît ses classiques. De la chanson française avec un standard maintes fois repris par les Jazzmen ("I wish You love" in english), "Que reste-t-il de nos amours?" (7) de Charles Trénet, du classique "Prélude n°28" (8) de Frédéric Chopin ou du Be Bop avec la délicieuse version du "My Little Suede Shoes" (4) de **Charlie Parker**. Cf vidéo sous cet article. A ne surtout pas confondre avec "Blue Sueded Shoes" chanté par Elvis Presley. On a excommunié et écartelé pour moins que cela!

Bref, vous l'aurez compris, lectrices confinées, lecteurs confinés, pour aérer votre cerveau sans déranger vos voisins, écoutez, sans monter le son, "*Silence the 13th*" du trio de **Thomas Delor**. Une fois revenus à une activité normale, il me sera agréable de vous retrouver à un concert de ce trio.

 **Pages**

[Images](#)


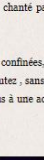

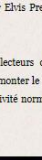
[Links](#)

[Texts](#)

Newsletter

Abonnez-vous pour être averti des nouveaux articles publiés.

Articles récents


Recherche

Mon émission de radio

Couleurs Jazz Radio

Archives

- 2020
 - Mai (12)
 - Avril (13)
 - Mars (11)
 - Février (10)
 - Janvier (7)
- 2019
- 2018
- 2017
- 2016
- 2015
- 2014
- 2013
- 2012
- 2011
- 2010
- 2009



Thomas Delor Trio - "My Little Suede Shoes"

A regarder ... Partager

Concert Studio

Thomas Delor Trio
My little suede shoes

Partager cet article

Claude-Charlier

analyses partitions

BACH EN COULEURS


musicologie

org

9 juin 2020 — ALAIN LAMBERT.

Cinq cédés jazz pour continuer de déconfiner en juin

En ce mois de fête de la musique, les cédés sont toujours là pour nous faire entendre musiques et musiciens. Le batteur Thomas Delor, en trio dans *Silence the 13th*, le saxophoniste Guillaume Perret en quartet dans *A Certain Trip*, le guitariste John Scofield en trio avec Steve Swallow à la basse et aux compositions dans *Swallow Tales*, la Fanfare XPrimentale de Magic Malik dans *Fanfare XP2* (sortie le 12 juin), et le Brussels Jazz Orchestra conduit par Pierre Drevet dans *Echange* (sortie le 19 juin).



Silence the 13th

THOMAS DELOR

Silence the 13th (Fresh Sound New Talent 2020) est une réflexion du batteur compositeur Thomas Delor (entendu et chroniqué en mai sur le cédé de Pierre Marcus) autour du silence considéré comme la 13e note de la gamme, puisque sans lui, la musique serait totalement différente. Dans le titre éponyme, elle en fait puis s'intensifie dans la permanence des percussions et de la guitare rythmique dont surgissent ponctuellement les phrases improvisées de guitare, avant le retour au silence. *Syllogism* en propose une autre approche, avec une belle impro de contrebasse à l'archet, puis le solo stéréo de *Peacix pourries* ouvrant la reprise aux baguettes du thème de *Little Suede Shoes*. Simon Martineau à la guitare et Georges Corrêa à la contrebasse contribuent superbement à cette recherche de la 13e note parmi les compositions perplexes du batteur (qui est aussi sur le cédé du contrebassiste Gabriel Midon, *Imaginary Stories*, paru le mois dernier sur le Label Soprano Productions).



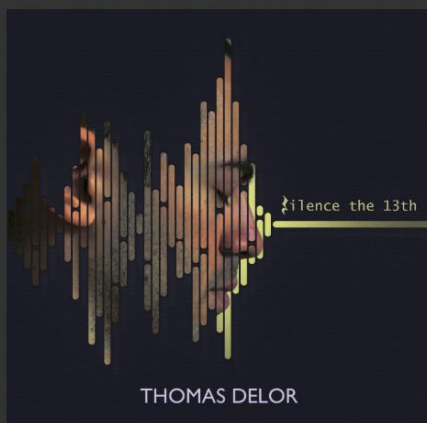
CDs Interviews Concerts Livres Vidéos

NDUDUZO MAKHATHINI : « Modes... » >>

17 juin 2020

Nouveautés déconfinées : THOMAS DELOR, GABRIEL MIDON, PIERRE MARCUS

L'envie de faire un tir groupé, pour de multiples raisons : ces trois disques sont arrivés à mes oreilles dans la brume d'un monde confiné, puis ont paru pendant les premières étapes du déconfinement ; et aussi parce que chacun illustre une manière différente de penser le jazz aujourd'hui ; et enfin parce que les trois accueillent le batteur Thomas Delor, rejoint sur deux des trois CD par le guitariste Simon Martineau



THOMAS DELOR «Silence the 13th»

Simon Martineau (guitare), Georges Correia (contrebasse), Thomas Delor (batterie)

Udine (Italie), 4-5 septembre 2019

(Fresh Sound FSNT 592 / Socadisc)

Le texte du livret annonce la couleur : «Le noir est une couleur. L'absence de couleur est noire. L'absence de couleur est donc une couleur». Ce raisonnement renvoie au premier titre, *Syllogism*, et justifie la suite du texte «Le silence ne pourrait-il donc pas être considéré comme un son, voire comme une treizième note ?». Ce qui conduit à la deuxième plage, *Silence the 13th*, qui donne à l'album son titre. La passion logique habite le batteur, qui abandonna l'enseignement des mathématiques pour se consacrer exclusivement à la musique. D'une structure instrumentale élémentaire (guitare, basse, batterie), va jaillir une grande diversité de musiques, toutes habitées par le souci de mettre en scène la batterie, sans fracas, dans des esthétiques différentes. Dans chaque plage s'épanouit ainsi la singularité de chaque composition et de chaque membre du trio. Un solo de batterie, plaisamment baptisé *Peaux pourries*, nous rappelle, si nécessaire, que les tambours sont des conteurs ; et il s'enchaîne avec *My Little Suede Shoes* de Charlie Parker, qui prolonge le récit en trio. Bref de plage en plage, notre attention est captée, notre curiosité attisée, et nous sommes séduits par cette musique dans laquelle l'élaboration n'étouffe nullement le plaisir. Une vraie réussite.

Xavier Prévost

Partager cet article

[Partager 3](#) [Twitter](#) [Enregistrer](#) 0 [Repost](#) 0 [Imprimer](#)

Vous aimerez aussi :



Published by Xavier Prévost - dans chroniques cd
[commenter cet article](#)

« Blog : les dernières nouvelles du jazz



« Description : actualité du jazz, chroniques des sorties du mois, interviews, portraits, livres, dvd, cd... L'essentiel du jazz actuel est sur les DNJ.

« Contact

Les Dernières Nouvelles du Jazz

Chercher Dans Les Dnj

Recherche... Recherche

Recevoir les dnj

cliquez ici !



Articles Récents

- « Nouveautés déconfinées : THOMAS DELOR, GABRIEL MIDON, PIERRE MARCUS
- « NDUDUZO MAKHATHINI : « Modes of communication : letters from the underworlds »
- « MARTIAL SOLAL-DAVE LIEBMAN «Masters in Paris»
- « Pascal SCHUMACHER - «SOL'»
- « BENJAMIN MOUSSAY «Promontoire»
- « BENJAMIN MOUSSAY : « Promotoire »
- « SAMUEL BLASER-MARC DUCRET «Audio Rebel»
- « SWEET DOG PUISSANCE DE LA DOUCEUR
- « ENZO CARNIEL House of Echo «WallsDown»
- « DEEP FORD «You May Cross Here»

- « Chroniques CD (659)
- « Compte-rendus de concerts (194)
- « Livres - BD (154)
- « Interviews (97)
- « DVD jazz (53)
- « Editorial (49)
- « non classé (48)
- « Evénements (45)
- « Coups de coeur (31)
- « Les vidéos qu'on aime ! (22)
- « les dessins d'Anne Marie (13)
- « Livre (12)
- « les fous des DNJ (11)
- « Livres (5)
- « Jazz en têtes (3)
- « Les Inusables !! (3)
- « @@@ (2)
- « Les dernières Nouvelles du Blues (2)
- « album (1)
- « chronique livre cd (1)
- « chroniques livres (1)

Jazzbox Radio International

- « " class="popup" title="Partenaire des DNJ">Partenaire des DNJ
- « Jazz Box Radio International

Latins de Jazz ... & Cie

[Accueil](#) [ABCcédaira](#) [All around jazz](#) [Chorus](#) [Coda](#) [En 3 mots](#) [Tempo](#) [Contact](#) [🔍](#)

Thomas Delor revient avec « Silence the 13th »

par Nicole Videmann | 30 mai 2020 | Chorus

Pulsations contrastées et couleurs captivantes

Après le somptueux et singulier « The Swaggerer », le batteur et compositeur Thomas Delor récidive avec « Silence the 13th », un deuxième album tout aussi convaincant que le premier. Entouré des compagnons déjà présents sur son premier opus, le leader confirme ses qualités de compositeur et d'instrumentiste. L'album cultive l'art de la nuance et séduit par ses pulsations contrastées, ses couleurs captivantes et ses silences... véritables notes de musique.

Presque deux ans après « The Swaggerer » (Fresh Sound New Talent/Socadisc), un premier album fort réussi, Thomas Delor revient en trio le 30 mai 2020 avec « Silence The 13th » (Fresh Sound New Talent/Socadisc).

A travers le titre de son deuxième opus, le leader annonce de manière explicite la place essentielle que le silence occupe dans son art. D'ailleurs pour clarifier son message, le batteur remplace avec astuce sur la pochette le « S » de Silence par une figure de silence, celle du *soupir* et à l'intérieur du livret, il livre un second clin d'œil en utilisant le *demi soupir* en guise de première lettre de son prénom.

Captivant de bout en bout, « Silence The 13th » révèle un répertoire de neuf titres aux climats riches et contrastés. Les échanges des trois instrumentistes laissent percevoir leur complicité, leur écoute mutuelle et la richesse de leur expression.

Trio complice

Toujours à la tête du trio qui réunit autour de lui, le guitariste Simon Martineau et le contrebassiste Georges Correia, le batteur Thomas Delor confirme sur son instrument ses talents de mélodiste avéré. Il ne se départit pas pour autant de ses singulières qualités de rythmicien qui à la fois propulse la musique, la souligne, la dynamise, la prolonge et la suspend tour à tour.

Subtil mélodiste, Thomas Delor développe sur sa batterie une palette expressive dont les nuances varient entre impétueuses fulgurances et délicats effleurements. C'est un bonheur absolu de l'écouter égrener note par note les thèmes sur les peaux de ses tambours ou de vibrer au gré de ses explosives envolées. La contrebasse de Georges Correia pulse efficacement et se fait tyrique lors d'improvisations inspirées. De la guitare de Simon Martineau s'échappent des accords lumineux et de splendides lignes mélodiques dont toute note superflue est bannie.

Sur les pistes du Silence

Thomas Delor propose un répertoire où alternent six compositions personnelles et trois reprises. Au fil des titres, les ambiances varient et permettent aux solistes de donner le meilleur d'eux-mêmes dans des contextes diversifiés. Il est plaisant de suivre les foulées musicales des trois musiciens sur les pistes du Silence.

Adeptes de la logique et mathématicien dans l'âme, Thomas Delor intitule *Sylogism* le premier titre de l'album. Une mélodie troublante aux inflexions mystérieuses émerge d'une introduction au climat ondoyant où la guitare suspend ses accords avant de passer le relai à la contrebasse. Le batteur réactif et très inspiré stimule la guitare au son saturé dont le propos se fait réjouissant avant que n'advienne une conclusion groovy qui fédère les protagonistes autour de l'énergique batterie.

Silence the 13th qui donne son nom à l'album, ouvre avec une mélodie jouée en suspension par la contrebasse puis par la guitare. La guitare magicienne métamorphose ensuite le climat et l'espace semble se dilater jusqu'à atteindre l'infini où la musique atteint la sérénité.

Seul face à lui-même, sur *Peaux pourries*, le batteur fait ensuite délicatement chanter les peaux de ses fûts avec une allusion à la *cucaracha*. Le répertoire se poursuit avec *My Little Suede Shoes* que la batterie fredonne subtilement de manière ludique. Sur un tempo chaloupé, la composition de Charlie Parker prend un sacré coup de jeune. La guitare dialogue avec la batterie et reprend le thème truffé de citations parmi lesquelles se faufile *Au Clair de la Lune*. Cette superbe version du thème de Parker permet au batteur de montrer toute l'étendue de son talent à travers une véritable orchestration rythmique.

Plus loin, *Providence Incitation* ouvre un espace sonore que les musiciens explorent en totale interaction. Souple improvisation de la contrebasse, lumineux chorus de guitare et libre expression des baguettes. Sur *Minefield*, le trio invite ensuite l'oreille dans une déambulation contrastée sur les pentes du feeling et du blues. La guitare irradie d'un swing éclatant qui rappelle celui d'un certain Philip Catherine. La section rythmique pulse à merveille et l'on perçoit la joie que partagent les trois musiciens.

Confronté au défi d'interpréter *Que reste-t-il de nos amours ?*, le trio y parvient tout à fait et revitalise à merveille cette chanson de Charles Trenet. Les somptueux accords de la guitare sont mis en valeur par le jeu mélodiste de la batterie. Contrebasse, guitare et batterie offrent ensuite une version peu orthodoxe du *Prélude Po.28, N°20* de Chopin. Après un début doté d'une grâce aux accents baroques, le trio opte pour une effervescence décapante et enrochée.

Sur le dernier titre de l'album, *Une soupe, et au lit*, le trio surfe avec souplesse sur la vague du swing et incarne à merveille cette alternance tension/détente propre au jazz.

Sur son deuxième album, « Silence The 13th », le trio de Thomas Delor convie le silence en guise de treizième note de la gamme, ce qui en dit long sur sa conception de la musique dont le spectre explore une palette de nuances dont les variations s'étendent du murmure le plus délicat à l'explosion la plus vive.



Shang Ziming Quartet présente « Bridge of Soul »

27 mai 2020 | Chorus

A n'en pas douter, l'album « Bridge of Soul », sorti le 27 avril 2020, constitue l'une des meilleures surprises de cette rentrée post-confinement 2020. Enregistré à Budapest fin février 2020 par un quartet international, le Shang Ziming Quartet, cet opus d'une musicalité inouïe propulse une musique moderne, énergique et innovante portée par la ferveur et la virtuosité des musiciens

[lire plus](#)



Solo Insolent #1 avec Fred Escoffier

24 mai 2020 | All around jazz

Le label indépendant Ouch I Records lance, sur son site, Solo Insolent, une émission live mensuelle en exclusivité et participation libre. A partir du dimanche 24 mai à 18 heures, captation et diffusion de concerts dans le grenier de Lionel Martin, saxophoniste, compositeur et fondateur du label. Premier concert à suivre sur Ouch I Records, celui du pianiste Fred Escoffier.

[lire plus](#)

desespoir des artistes et des publics. Dans le contexte actuel, le Maisons-Laffitte Jazz Festival choisit pourtant une autre option en proposant une... #Digital Edition 2020. Dans le paysage jazz, cette solution inédite réjouit !

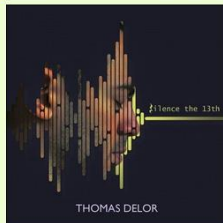
[lire plus](#)

Jazz & Fusion : Sélection 2020

DragonJazz.com

Highlights in

Jazz
since 1996



Thomas Delor : Silence The 13th (Fresh Sound Records / Distribution : Socadisc), France, sortie le 30 mai 2020

1. Syllogism (09:49) - 2. Silence the 13th (08:16) - 3. Peaux Pourries (01:07) - 4. My Little Suede Shoes (05:51) - 5. Providence Incitation (06:33) - 6. Minefield (07:25) - 7. Que reste-t-il de nos amours (05:17) - 8. Prelude Op. 28 No.20 (07:05) - 9. Une soupe et au lit (05:52)

Thomas Delor (batterie, composition); Simon Martineau (guitare); Georges Correia (contrebasse). Enregistré les 4 et 5 septembre 2019 au studio Artesuono à Udine en Italie.

Et si le silence était une note ? Le silence est le sujet du nouvel album de Thomas Delor, le titre de l'album et le leader du groupe le confirment : *Je travaille énormément avec le trio autour du silence dans la musique qui je pense est un élément majeur dans tout langage*. Ecrire sur le silence est une gageure. Philippe Geluck, le dessinateur de bande dessinée, illustre le silence avec Le Chat par une bulle donc le texte est " ". Il serait donc logique d'imaginer que **Silence The 13th** est fait de morceaux silencieux, mais ce n'est pas le cas. *Syllogism* introduit le disque avec des accords suspendus qui donnent une illusion de grands espaces indispensables à la réflexion, et permettra peut-être de trouver un syllogisme pour définir le silence comme Aristote l'a fait sur le noir dans son Organon : *Le noir est une couleur. L'absence de couleur est le noir. L'absence de couleur est donc une couleur*.

Cette recherche passe obligatoirement par *Peaux Pourries*, morceau qui plonge l'auditeur dans le travail du son et du silence. La piste semble être un enregistrement d'essai sonore lors d'une répétition. Son écoute permet de ressentir l'impact du son de la batterie. En fonction des nuances : crescendo, decrescendo, pianissimo..., le relief de la musique ainsi que les ressentis émotionnels sont différents. Enrichi par cette expérience auditive, quel plaisir de déguster la reprise de *My Little Suede Shoes* de Charlie Parker. Le "A" du thème est joué à la batterie, Thomas Delor prouvant ainsi que *la batterie se doit d'être un instrument à part entière en accord avec l'ensemble, un espace à maîtriser afin d'en sortir de la musique*.

Le merveilleux arrive quand guitare et batterie entament des solos en question-réponse. Au début, Simon Martineau joue une phrase reprise en écho par Thomas Delor : les notes sont reproduites par le batteur, une prouesse. Les deux compères ne s'arrêtent pas là, le batteur propose à son tour des phrases rejouées par le guitariste, Thomas Delor va même jusqu'à faire aux mailloches une citation musicale du célèbre *Au clair de la lune* et son compère lui répond par la suite de l'introduction de la comptine. Quand le batteur joue sur le bord de la caisse claire, le guitariste pince les cordes de son instrument pour imiter ce son particulier de la batterie. Ce morceau, à lui seul, justifie l'album et donne à la batterie ses lettres de noblesse, un instrument répondant trop souvent à la règle (*que je ressens assez en France et dans son enseignement*) qui offre à la batterie comme seules et uniques fonctions le rythme et le tempo...

L'écoute de l'ensemble de l'album, reprises et compositions originales, permet de trouver le syllogisme sur le silence : *Le silence est de la musique. La musique est composée de notes. Le silence est donc une note*. Et si le silence est une note, il ne peut en être que la treizième puisque la gamme musicale en compte douze. C'est bien ce que Thomas Delor nous souffle à l'oreille par le titre de son nouvel opus : **Silence The 13th**.

[Chronique de [Jean-Constantin Colletto](#)]



Deux ans après **The Swaggerer**, Thomas Delor revient avec un album qui confirme d'une part sa différence et, d'autre part, l'importance qu'il accorde à l'écriture de sa propre musique qui compose les deux tiers de ce nouveau répertoire. Son trio est resté le même que sur le disque précédent, ce qui est un point positif : l'essentiel étant d'avancer en précisant sa pensée et non pas de recommencer à zéro.

Syllogism, qui ouvre l'album et n'est pas loin d'en être la pièce de résistance, nous plonge dans une atmosphère onirique que la batterie crépitante n'arrive pas à casser. On se laisse porter par cette houle sonore qui monte lentement comme si une tempête était en marche. Georges Correia qui joue à l'archet sur sa contrebasse compte pour beaucoup dans l'installation de cette ambiance unique dans laquelle va se fondre la guitare électrique volatile de Simon Martineau. Dans la partie finale, la batterie explose sous-tendant la construction et la menant à son terme. D'emblée, une superbe réussite.

Le titre éponyme est composé autour du silence. Les musiciens y avancent à pas feutrés, brassant l'air avec prudence et parcimonie. Tout reste en suspension jusqu'à ce que la musique monte en puissance, valorisant l'étape précédente par son inattendue impétuosité avant de retomber dans sa léthargie première. Et cette fois encore, l'émotion est au rendez-vous. A l'autre bout du spectre, *Minefield* est un morceau plus bluesy et plus ludique aussi où chaque instrumentiste s'en donne à cœur joie en poussant ses partenaires sur le devant de la scène. On apprécie l'osmose naturelle entre les trois musiciens parfaitement ajustés dans leurs improvisations respectives. Tout ça semble complètement spontané et dégage une fraîcheur qui laisse pantois.

Le répertoire est complété par trois reprises on ne peut plus différentes. *My Little Suede Shoes* est l'un des morceaux les plus accrocheurs et accessibles de Charlie Parker qui permet au batteur de jouer de façon détendue dans un mode latin. *Que Reste-t-il De Nos Amours* est une adaptation de la fameuse chanson de Charles Trenet qui conserve tout son romantisme original. Quant au *Prélude Op.28, No.20* de Chopin, il ne dépare pas l'ensemble du disque vu que son arrangement pour un trio de jazz sonne bien différemment de la mélancolique pièce classique dont on reconnaît toutefois fort bien la mélodie.

Encore une fois, Thomas Delor a composé un album varié et plaisant qui met en évidence la technicité de ses complices, ses facultés de compositeur et d'arrangeur ainsi que son jeu de batterie aussi vivace que singulier.

[Chronique de [Pierre Dulieu](#)]

[[Silence The 13th \(CD / Digital\)](#)]

[[A écouter : "My Little Suede Shoes \(live\)"](#)]

BATTEUR MAGAZINE



THOMAS DELOR

The swaggerer

Fresh Sound New Talent/Socadisc

« Encore un Niçois ?! » est-on tenté de s'exclamer, tant la ville s'est avérée depuis des décennies un vivier d'excellents musiciens, à commencer par les batteurs : les Ceccarelli, Loïc Pontieux, Christophe Gallizio, Yoann Serra, Frédéric Sicart... Et **Thomas Delor**, batteur déjà remarqué dans ce magazine sur « Pyrodance » de Pierre Marcus, et que l'on découvre ici en tant que leader. Thomas signe cinq compositions et quatre arrangements (de Beethoven, Dvorak, Monk, Miles), assisté dans ses œuvres par Georges Correia à la contrebasse, Simon Martineau à la guitare, et, invitée sur un titre, une machine à écrire... Un trio de jazz interactif aux thèmes et échanges fins, une musique très nuancée, et un batteur rythmicien autant que coloriste, expressif sans être bavard. Le tout donne un premier album très réussi...

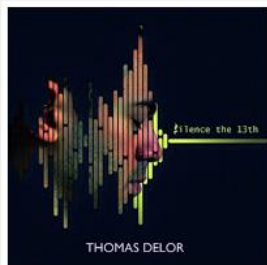
Dates de concerts sur www.thomasdelor.com

Thierry « Fantobasse » Menu



29 mars 2020

Silence The 13th – Thomas Delor



Après *The Swaggerer*, sorti en 2018, le batteur **Thomas Delor** revient sur disque, toujours en compagnie de son trio – **Simon Martineau** à la guitare et **Georges Correja** à la contrebasse – et toujours chez **Fresh Sound New Talent**. Publié en février 2020, *Silence The 13th* s'articule autour de six morceaux composés par Delor, un standard de jazz, « My Little Suede Shoes » de **Charlie Parker**, un classique de la musique romantique, « Prélude 20 Opus 28 » de **Frédéric Chopin** et un tube de la chanson française, « Que reste-t-il de nos amours » de **Charles Trénet**.

« Le silence ne pourrait-il pas être considéré comme un son, voire comme une treizième note » se demande l'artiste dans les notes de la pochette : la boucle avec le titre du disque est bouclée ! Et nous pouvons faire confiance à l'ex-mathématicien qu'est Delor pour manier « Syllogism » avec adresse : « Le noir est une couleur. L'absence de couleur est noire. L'absence de couleur est donc une couleur. » Dans ce premier morceau, le trio commence dans un esprit contemporain – bruitages et minimalisme – poursuit dans une veine quasiment romantique avec la contrebasse à l'archet, puis passe à un rock véloce, tiré par la guitare, suivi d'un solo puissant de la batterie, avant de revenir à la musique minimaliste pour la conclusion. « Silence the 13th » porte bien son nom : des notes isolées, sur une batterie lointaine, progressent lentement, mais sûrement, comme une ode, jusqu'à ce que la batterie profite des incartades de la guitare pour faire monter la pression. « Peaux pourries » est une introduction mélodieuse sur les fûts pour « My Little Suede Shoes ». Pris sur un rythme de calypso et avant de partir dans un développement post-bop, le thème de Bird est exposé et déroulé en duo, par la batterie et la guitare, sur une ligne solide de la contrebasse et avec des citations dans tous les sens (« La Cucaracha », « Tequila »...). Une batterie discrète, une contrebasse grave – avec un chorus mélodieux – et une guitare apaisée appellent la « Providence Incitation ». Après des préliminaires funky, « Minefield » alterne walking et chabada rapides, mouvements linéaires et blues pénétrant. Le trio tourne autour de « Que reste-t-il de nos amours ? » en rebondissant sur les harmonies sans s'attarder sur la rengaine... La contrebasse reprend la ligne mélodique du Prélude numéro 20 de l'Opus 18 comme une basse continue et laisse le soin à la batterie de gérer la tension et à la guitare de s'envoler dans une ballade jazz-rock. Logique, le trio conclut sur « Une soupe, et au lit » : walking épicée de shuffle et chabada pimenté de rim shot encadrent les élucubrations bop de la guitare.

Dans *Silence The 13th*, Delor et ses acolytes mettent en son des saynètes enjouées et bariolées.

Le disque

Silence The 13th

Thomas Delor

Simon Martineau (g), Georges Correia (b) et Thomas Delor (d).

Fresh Sound New Talent – FSNT-592

Sortie en février 2020

Liste des morceaux

01. « Syllogism » (9:49).
02. « Silence the 13th » (8:16).
03. « Peaux pourries » (1:07).
04. « My Little Suede Shoes », Parker (5:51).
05. « Providence Incitation » (6:33).
06. « Minefield » (7:25).
07. « Que reste-t-il de nos amours ? », Trénet (5:17).
08. « Prélude Op. 28, No. 20 », Chopin (7:05).
09. « Une soupe, et au lit » (5:52).

Tous les morceaux sont signés Delor sauf indication contraire.

Publié par **Bob Hatteau**

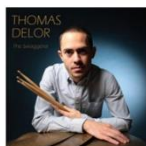




LE JAZZ À SA TRIBUNE.
Édition du 16 septembre 2018 // Citizenjazz.com / ISSN 2102-5487



I CHRONIQUE



THOMAS DELOR

THE SWAGGERER

Thomas Delor (dms, comp), Simon Martineau (g), Georges Correia (b).

Label / Distribution : Fresh Sound Records

Thomas Delor n'est pas un musicien comme les autres. C'est à l'âge de huit ans que ses parents l'ont installé derrière sa première batterie, histoire de lui fournir la matière première d'un dévouement à distance contre un instituteur que l'enfant jugeait trop pénible. Un exutoire percussif qui aura des effets à long terme chez le Niçois autodidacte. Ce trentenaire n'est lui-même pas un être ordinaire, qui décida un beau jour de faire valser par-dessus bord sa carrière d'enseignant en mathématiques pour se consacrer pleinement à la musique. C'était il y a quelques années seulement... Peu de temps avant la constitution de son trio en 2015, une formation soudée par l'amitié et la double vibration des cordes : **Simon Martineau** à la guitare électrique, pour la beauté du geste et du son ; **Georges Correia** à la contrebasse, pour la précision rythmique, la plus sûre alliée du batteur.

Une formule triangulaire que le batteur explore par ailleurs, avec beaucoup d'intériorité, aux côtés du pianiste Matthieu Roffé et du contrebassiste Damien Varallion dans le Chamber Metropolitan Trio. Mais quelle que soit la formation, Thomas Delor considère son instrument au-delà de ses qualités intrinsèques. Gardien du tempo, ce serait trop simple, parce qu'on ne boucsole pas une vie entière avec pour seule ambition le désir de se glisser dans les pas de ses pairs. Il faut penser autrement, se souvenir que la batterie n'a fait que balbutier ses premiers mots après un siècle d'existence. On peut être amoureux du rythme, pourvoyeur de groove et ne pas souhaiter pour autant en rester là. Commence alors une quête pour comprendre à quel point un instrument aussi charnel, qui engage le musicien dans un corps à corps, peut être source de mélodie et de recherche sonore. La batterie comme un terrain de jeu où tout resterait à explorer.

The Swaggerer – en anglais, « le fanfaron » – se présente en effet comme une aire de jeu(x) où se croisent des histoires de vie. Tout commence par un rêve de gamin et une conversation savoureuse entre la batterie et... une machine à écrire (« Prélude en si majeur »). Les influences majeures de Thomas Delor nourrissent ce disque porté par la connivence entre des musiciens qui démontrent au passage ce que signifie l'art de la conversation. Influences du jazz, forcément, à commencer par Monk (« Rhythm-a-Ning ») dont le répertoire est à lui seul un défi pour les musiciens. Sans oublier Miles (« Blue in Green »), sans doute le plus grand passeur de la musique au XXe siècle. Le répertoire classique n'est pas oublié : quoi de plus normal pour celui qui eut l'occasion d'officialiser comme percussionniste dans un orchestre symphonique ? Avec « Moonlight », Thomas Delor convoque Beethoven et sa « Sonate au clair de lune » avant de revisiter la « Symphonie du Nouveau Monde » de Dvorák (« From the New World »), relevée in fine d'un zeste de John Williams.

La vie, oui. Avec le blues qui parcourt « Hidden Meaning » et « The Swaggerer », deux des cinq compositions originales de l'album. Ou encore « L.N.A. », une ballade qui dit la naissance d'un amour. C'est aussi une conclusion haletante au titre espègle en forme de sourire, comme une marque d'optimisme, intitulée « Tu l'as vu, Monk ? ».

Avec *The Swaggerer*, Thomas Delor affirme ses qualités de coloriste. C'est là un mot certes souvent galvaudé, mais qui cerne bien la personnalité de ce jeune musicien curieux d'aller voir ailleurs s'il ne s'y trouve pas déjà. À l'image de son jeu, d'une grande beauté formelle parfaitement restituée par une prise de son sans faute. Le batteur est un esthète, qui sait réserver par la multiplication des timbres, des nuances et des formes une surprise de chaque instant. C'est là tout le charme de l'inattendu et son corollaire d'incertitude, qui définissent sans doute le mieux le mot *jazz*.

par Denis Desassis // Publié le 2 septembre 2018



A lire aussi à propos de Thomas Delor

Thomas Delor // The Swaggerer



Du même auteur : Denis Desassis

No Noise No Reduction // Au doux combat me joindre

Samuel Blaser, Benoît Delbecq, Gerry Hemingway // Fourth Landscape

NJP 2009

Musique Action 2012

Magma // Slag Tanz

Jean-Pierre Como // Express Europa

Dans la rubrique Chroniques

Anthony Braxton Quartet

Kyoko Kitamura's Tidepool Fauna Quartet

Kitamura / Ho Bynum / Reid / Morris

Vincent Peirani

Anthony Braxton

Sonar with David Torn

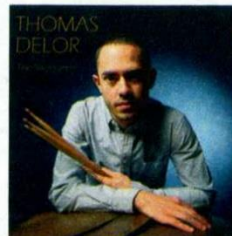


Le JAZZPHONE

THOMAS DELOR « THE SWAGGERER »

FRESH SOUND

PAR JACQUES LEROGNON



Après avoir participé à de nombreux projets, le batteur niçois **Thomas Delor** sort cet automne son premier disque en leader. Un trio avec **Simon Martineau** (guitare) et **Georges Correia** (contrebasse). Quand on a vu Thomas en live, on sait que pour lui, un batteur est surtout un instrumentiste avant d'être un rythmicien. Il le démontre avec maestria, à chaque note, chaque mesure, de cet album. À commencer par le prélude en Si M et en solo qui l'ouvre. Puis, il laisse de la place à ses complices musiciens qui s'en régaleront. Le guitariste presque toujours en son clair, ose de très beaux chorus. Le bassiste au jeu discret et impeccable assure le rythme et le groove. Des compos personnelles, un **Monk** (le maître) et un **Miles** mais plus surprenant, **Beethoven** et **Dvorak** sont aussi invités à faire du jazz avec ce trio. Incontournable.

7 Jazz mené à la baguette à La Colle/Loup



Avec le Niçois Thomas Delor, la batterie tient la vedette. Désireux de donner ses lettres de noblesse à un instrument trop souvent cantonné aux fonctions rythmiques, le batteur assume la position de leader et de compositeur, et s'en donne à cœur joie pour dialoguer, depuis ses baguettes, avec la guitare de Simon Martineau et la contre-basse de Georges Correia.

Le résultat donne une musique à la signature inimitable, pleine de nuances et d'inventivité, sans jamais négliger la création mélodique au profit de la recherche rythmique.

Thomas Delor, apprécié pour sa grande musicalité, est devenu une référence dans le milieu du jazz.

Thomas Delor trio au So Jazz! festival à La Colle-sur-Loup.

19 heures. Rue Clémenceau, La-Colle-sur-Loup. Gratuit.

Rens. 04.93.32.68.36.

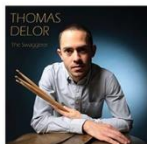
www.lacollesurloup-tourisme.com

La Gazette musicale

musicologie

Actualité · Biographies · Encyclopédie · Études · Documents · Livres · Cédés · Annonces · Agenda
Abonnement au bulletin · Analyses musicales · Recherche + annuaire · Contacts · Soutenir

25 septembre 2018 — ALAIN LAMBERT.



Avec « The Swaggerer » (Fresh sound new talent 2018) du batteur et compositeur Thomas Delor, on passe au trio avec le guitariste Simon Martineau et le contre-bassiste Georges Correia qui débute par un *Prélude en si majeur* à la batterie comme un solo sur une seule note. Mais sa batterie subtilement accordée en plusieurs, comme on le découvre ensuite. Quatre thèmes sont repris des grands compositeurs sans tenir compte des catégories trop strictes : *Moonlight* de Ludwig Van Beethoven, *From the New World* d'Antonin Dvorak, *Rhythm a ning* de Thelonious Monk et *Blue in Green* de Miles Davis. Une musique éthérée et sensuelle à la fois dans la rencontre entre les cordes, les cymbales, les peaux et les tambours ou entre les sons, les rythmes et les silences. Si le titre éponyme, *The Swaggerer* signifie le fanfaron, *From the New World*, de Dvorak ponctué par le roulement de Star Wars, lui convient tout autant, en contraste avec *LNA* ou *Blue in green*, tous deux en finesse et suspend.

À écouter en live ce jeudi à Ivry-Sur-Seine, le 30 à Verrières-Le-Buisson, puis le 9 novembre à Boulognes, avant une tournée dans l'Est et en Belgique en décembre.

Alain Lambert
26 septembre 2018

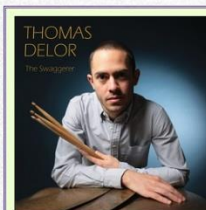
Jazz & Fusion : Sélection 2018 (2)

Chroniques de Pierre Dulieu et Jean-Constantin Colletto

DragonJazz.com
Highlights in
jazz
since 1996

Retrouvez sur cette page une sélection des grands compacts, nouveautés ou rééditions, qui font l'actualité. Dans l'abondance des productions actuelles à travers lesquelles il devient de plus en plus difficile de se faufiler, les disques présentés ici ne sont peut-être pas les meilleurs mais, pour des amateurs de jazz et de fusion, ils constituent assurément des compagnons parfaits du plaisir et peuvent illuminer un mois, une année, voire une vie entière.

A noter : les nouveautés en **jazz belge** font l'objet d'une page spéciale.



Thomas Delor : The Swaggerer (Fresh Sound Records), France, juin 2018

1. *Prélude En Si Majeur* (1:35) - 2. *Hidden Meaning* (5:20) - 3. *Moonlight* (4:28) - 4. *The Swaggerer* (7:49) - 5. *L.N.A.* (5:45) - 6. *From The New World* (5:35) - 7. *Rhythm-a-Ning* (3:39) - 8. *Blue In Green* (5:04) - 9. *Tu L'as Vu, Monk ?* (3:01)

Simon Martineau (guitare), Georges Correia (contrebasse), Thomas Delor (drums, composition). Enregistré du 1 au 3 juin 2016 au Studio Mesa, à Soignolles-en-Brie, France.

J'aime bien quand les disques ont des idées et racontent des histoires, ce qui est bien le cas avec cette production du batteur et compositeur Thomas Delor. Bien que très court, le premier titre, intitulé non sans humour *Prélude En Si Majeur*, annonce la couleur alors le leader accompagne de sa frappe experte les sonorités d'une antique machine à écrire (à moins que ça ne soit le contraire). Belle introduction pour un festival inhabituel de percussions qui inclut beaucoup d'associations d'idées tout en respectant les subtilités du développement mélodique et harmonique. Prenez *From the New World* par exemple qui est dérivé de la *Symphonie Du Nouveau Monde* d'Antonin Dvorak : ce n'est pas seulement un arrangement jazz d'un titre classique mais bien une relecture complète croisée en plus avec une version de John Williams présente dans le film Star Wars. En moins de six minutes, on voyage dans la galaxie au fil d'une composition contrastée et très scénarisée. Ou encore *Moonlight* qui revisite la Sonate "Clair de Lune" de Beethoven en y intégrant des effets percussifs inattendus au sein de cette pièce lente et romantique. Ou enfin "Tu L'as Vu Monk ?" en forme d'exercice épiquie dédié à Thelonious Monk dont on retrouve la patte dans l'écriture et le style le be-bop très alerte des improvisations.

Les deux autres membres du trio sont le contrebassiste Georges Correia, qui fait corps avec le leader dans les constants rebondissements de la section rythmique, et le guitariste Simon Martineau dont la fluidité du phrasé et le jeu harmonieux en accords ont déjà été mis en relief dans ces pages à l'occasion de la sortie quelques mois plus tôt de son propre album, *One*. Ensemble, les trois musiciens constituent un trio soudé qui tisse une série de pièces attachantes magnifiquement texturées, il est bon de le souligner à nouveau, par la frappe aux mille nuances du batteur. Le morceau que je préfère ? Peut-être le titre éponyme pour ses changements de rythme imprévisibles, l'incroyable interaction entre les trois complices, l'improvisation lumineuse du guitariste, et les explosions quasi telluriques de batterie qui sous-tendent la construction et la relancent de manière permanente. Mais franchement, il n'y a rien à jeter dans ce répertoire d'une grande diversité dont on suit le déroulement avec le plus vif intérêt. Thomas Delor a pensé son album en compositeur plus qu'en batteur et c'est tant mieux mais, d'un autre côté, c'est aussi sa technique de batteur qui lui a permis d'atteindre un tel niveau de sophistication. Pour un premier essai, ma foi, c'est une belle réussite !

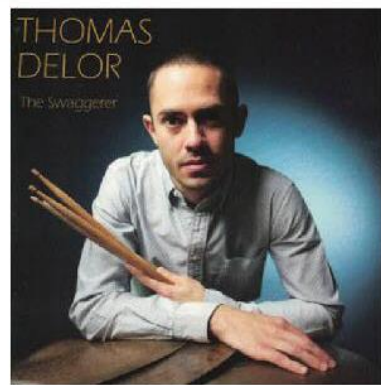
[*The Swaggerer* (CD)]

[*À écouter* : *The Swaggerer* (album EPK) - *The Swaggerer, live, 2016*]

SEP
7

Thomas Delor - The Swaggerer (Fresh Sound New Talent/Socadisc)

Thomas Delor - The Swaggerer (Fresh Sound New Talent/Socadisc)



Le prodigieux batteur niçois **Thomas Delor** publie sur la plateforme **Fresh Sound New Talent** son premier opus baptisé **The Swaggerer**, un recueil de 9 titres dont 5 compositions. L'album, qui paraîtra le 27 Septembre prochain, aligne ainsi 4 somptueuses reprises, célébrant l'héritage des monstres sacrés **Miles Davis** et **Thelonious Monk**, ainsi que la grandeur des monuments incontournables de la **musique classique** que sont **Antonin Dvorak** et **Ludwig Van Beethoven**. Cherchant à rendre à son instrument de prédilection toute la noblesse qui s'impose, le mathématicien, **fin rythmicien et mélodiste éclairé**, élabore avec son trio équilibriste un **jazz ouvert résolument fédérateur et généreux, gorgé d'arrangements subtils et de nuances musicales d'une rare intensité**. Épaulé par l'élégant guitariste **Simon Martineau**, admirable dans son récent **One.**, et l'excellent contrebassiste **Georges Correia**, il explore les possibilités sonores infinies de ses fûts, caisses-claires et cymbales, dosant avec raffinement et maestria ses approches du temps, de l'espace, de l'harmonie et de l'énergie.

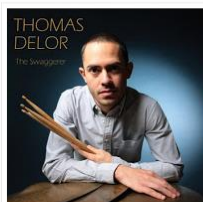
L'introduction de son *"Prélude en Si Majeur"* exprime parfaitement cette attention particulière accordée à la **richesse des timbres**, il y reproduit avec magie le son évocateur et nostalgique d'une machine à écrire mécanique. Plus loin, dans *"Moonlight"*, c'est son interprétation de la fameuse Sonate au **Clair de Lune** de **Beethoven**, qui bouleverse particulièrement l'auditeur, envoûté par la beauté d'une ballade familière aux **pulsations lunaires**. Admirable!



Affichage des articles triés par pertinence pour la requête **thomas delor**. Trier par date Afficher tous les articles

17 septembre 2018

The Swaggerer - Thomas Delor



En 2010 **Thomas Delor** abandonne les mathématiques pour se consacrer à la musique... Le batteur, de formation autodidacte, se produit entre autre aux côtés de **Philip Catherine**, **Christophe Wallemme**, **Philippe Petit**, **Pierre Marcus**... En dehors de son solo et du Chamber Metropolitan Trio (avec **Matthieu Roffé** et **Damien Varailon**), il a monté le Thomas Delor Trio en compagnie de **Simon Martineau** à la guitare et **Georges Correia** à la contrebasse.

Le trio sort son premier opus, *The Swaggerer*, chez **Fresh Sound New Talent** en juillet 2018. Au programme, cinq compositions du batteur, deux adaptations de thèmes classiques – « *Moonlight* » de **Ludwig van Beethoven** et « *From The New World* » d'**Antonin Dvořák** – et deux standards : « *Blue In Green* » de **Miles Davis** (et **Bill Evans**), et « *Rhythm-a-ning* » de **Thelonious Monk**.

Le disque démarre avec un « *Prélude en Si Majeur* », solo de batterie à base de frappes ténues et de sons étouffés, qui débouche sur « *Hidden Meaning* », thème minimaliste que la guitare expose sur un ostinato de la contrebasse et les cliquetis de la batterie. Martineau déroule ensuite un solo mélodieux sur les motifs sobres de Correia et un Delor foisonnant, à l'instar de son chorus, alliage de puissance et de musicalité. L'interprétation de la sonate au clair de lune est majestueuse, avec la mélodie jouée sur les peaux et les cymbales, la ligne de basse économe et le discours de la guitare tout en sobriété. « *The Swaggerer* » porte bien son titre : c'est un morceau à tiroirs qui alterne blues épais, walking et chabada énergiques, cavalcade hard-bop et rock massif ! Les musiciens s'écoulent bien et interagissent sur un pied d'égalité. Mélodieux et raffiné, « *L.N.A.* » évoque un hymne solennel. Un trilogue habile introduit La symphonie du nouveau monde, puis Martineau joue le thème sur une rythmique tendue, qui entraîne bientôt le morceau dans une ambiance rock, avec une guitare saturée, une contrebasse sourde et une batterie binaire. Le trio reste fidèle à « *Rhythm-a-ning* », interprété en souplesse, sur une walking – chabada entrecoupée de jeux rythmiques. « *Blue In Green* » est évoqué en filigrane et les trois musiciens, graves et subtils, tournent autour du thème. « *Tu l'as vu, Monk ?* », clin d'œil plein de malice à « *Melodious Tonk* », reprend les canons du be-bop : exposé rapide de la mélodie, walking et chabada véloces, chorus endiablés...

Le Thomas Delor Trio s'inscrit dans une lignée néo-bop moderne et *The Swaggerer* déploie une énergie communicative...

Publié par Bob Hatteau



Le batteur Thomas Delor présente « The Swaggerer »

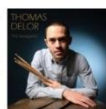
par Nicole Videmann | 14 septembre 2018 | Chorus

Chaque plage vaut son pesant d'or

Présenté par le batteur Thomas Delor à la tête de son trio, « The Swaggerer » compte parmi les albums incontournables du début de l'automne 2018. Chaque plage captive l'attention et crée la surprise. Le leader affirme son intérêt pour les mélodies et les climats harmoniques. Une réussite absolue.

Le compositeur et batteur Thomas Delor présente son premier album en tant que leader, « The Swaggerer » (Fresh Sound New Talent/Socadisc) annoncé pour le 27 septembre 2018.

A la tête de son trio, Thomas Delor met en avant sur le disque la large étendue des possibilités de la batterie. A ses côtés le guitariste Simon Martineau dont on a pu apprécier les qualités sur l'album « ONE. » et le contrebassiste Georges Correia.



Thomas Delor

Musicien autodidacte, Thomas Delor fait partie de la famille des batteurs leaders et compositeurs. Il explore toutes les dimensions de son instrument. Après avoir remporté le concours Jazz à Juan Révelations en 2010, ce natif de Nice sort vainqueur en 2016 du Concours National de Jazz de Nice et est récompensé au Concours International d'orchestres de jazz.



Thomas Delor © Frédéric Chappot

Après de multiples expériences dans de prestigieux festivals et de nombreux clubs de jazz parisiens et internationaux, il a fait ses preuves aux côtés de musiciens renommés (Philippe Petit, Philip Catherine, Ugonna Okegwo, Miroslav Vitous, Christophe Walleme, Eric Lewis...). Outre ses projets comme sideman (Pierre Marcus Quartet), le batteur Thomas Delor développe un projet solo qui met en avant l'ensemble des possibilités de la batterie. Il joue aussi dans le « Chamber Metropolitan Trio » aux côtés du pianiste Matthieu Roffé et du contrebassiste Damien Varailon avec lesquels il a gravé le CD « Arkhè » en 2015 chez HybridMusic.

Il possède depuis 2015 un trio dont il est leader et avec lequel il a enregistré le splendide « The Swaggerer ».

Sans emphase, Thomas Delor promène son inspiration loin des balises propres à son instrument. Il affectionne les superbes mélodies qui s'incrètent dans de riches climats harmoniques traversés par des jeux rythmiques singuliers et très personnels. Non content d'écrire de telles partitions il sculpte un propos qui n'est pas seulement celui d'un rythmicien.

« The Swaggerer »

L'album ne se contente pas de groover. L'opus interpelle par son goût prononcé pour les mélodies et les atmosphères dont les couleurs captivent. Un album qui a le sens du suspens. On l'écoute de bout en bout avec curiosité, sans zapper ni se lasser... cela n'est pas si courant !

Jazz, musique classique, compositions originales de Thomas Delor... tout est prétexte pour les musiciens qui dialoguent et s'amuse.

Jazz & Musique Classique

Le toucher sensible et l'articulation de Simon Martineau donnent un sérieux coup de jeunesse au thème de Monk, *Rhythm-a-ning*. Le guitariste ouvre un espace de liberté à Thomas Delor qui en profite pour faire chanter sa batterie.

Le trio s'entend à merveille pour insuffler une respiration éthérée à *Blue in Green* de Miles Davis. Dans un dialogue aérien, batterie et guitare devisent alors que la contrebasse étire avec eux le tempo qui se prend à flotter. Les balais survolent les peaux et caressent les cymbales, les mailloches font vibrer l'air qui résonne et répond aux confidences de la guitare.

A travers *Moonlight*, Thomas Delor tire une révérence à Beethoven et sa *Sonate au Clair de Lune*. Tenu par la batterie, le propos mélodique est soutenu par la guitare et la contrebasse devenues accompagnatrices.

Sur *From The New World*, il tente une escapade habile entre la *Symphonie du Nouveau Monde* de Dvořák et les échappées libres que John Williams a fait entendre sur la BO de Star Wars. C'est peut-être là que le titre de l'album prend peut-être tout son sens... ?



Les compositions originales

L'album ouvre avec *Prélude en si majeur*, dont le titre évoque le monde classique mais qui d'emblée engage à sourire à l'écoute du dialogue qu'entretient la batterie avec une machine à écrire. Ce morceau n'est pas sans rappeler *La Malquinta*, premier titre de l'album « *El Tiempo Por Testigo* » où le pianiste espagnol Dorantes avait lui aussi croisé le clavier d'une vieille machine à écrire avec celui de son piano.

Un riff de contrebasse termine *Prélude en si majeur* et débute le thème suivant, *Hidden Meaning*. Sa partition teintée de bleu par la guitare permet de capter la connivence qui existe au sein du trio. La contrebasse assure la rythmique et la guitare dialogue avec les phrases de la batterie aventureuse.

Sur *The Swaggerer*, la batterie casse-cou fanfaronne et engage un swing peu académique entrecoupé de césures et de syncopes entre lesquelles guitare et contrebasse musardent. Toujours inventive et légère la guitare reprend la main et passe le relais à la contrebasse qui ne manque pas d'aplomb. Très interactifs les trois compères semblent s'amuser comme des fous.

L'écriture de Thomas Delor fait aussi une escapade romantique avec *LNA*. Une ballade où les mailloches sensibles caressent les peaux avec une délicate sensualité alors que les cordes de la guitare articulent leur tendre murmure soutenues par les cordes discrètes mais boisées de la contrebasse. A partir de trois initiales en guise de titre, on se prend à imaginer le prénom de l'inspiratrice de cette tendre ballade.

Tu l'as vu Monk ne manque pas d'aplomb ! Sur cet ultime morceau, la batterie mène le bal mais laisse la part belle à la contrebasse qui ne s'en lasse pas conter et dialogue allègrement avec la batterie alors que la guitare insolente tente d'imposer sa syntaxe. Le thème termine par un point d'interrogation. Durant trois minutes on reste le souffle coupé à l'écoute de ce suspens musical inouï que le trio interprète sur un rythme éperdu.

Sur « Swaggerer » le compositeur et batteur Thomas Delor élabore avec son trio un langage créatif et très personnel qui se joue du tempo et déjoue toutes les règles. La richesse des échanges traduit la grande proximité des membres du trio. Délicat coloriste, élégant et fin rythmicien, le leader affectionne les nuances. Dans son discours alternent de subtiles touches et de puissantes explosions.

Clin d'œil à NOLA French Connection Brass Band

19 septembre 2018 | Chorus, Tempo

Le 21 septembre 2018, NOLA French Connection Brass Band sort un album bourré d'énergie. Sept titres survitaminés pour aborder la rentrée en fanfare. Impossible de résister à la joyeuse bande de frappeurs, souffleurs, chanteurs. Ils dissipent l'ennui, effacent la fatigue et communiquent leur entrain joyeux.

Samy Thiebault présente « Caribbean Stories »

18 septembre 2018 | Chorus, Tempo

Inspiré par les musiques de la Caraïbe, le saxophoniste Samy Thiebault présente « Caribbean Stories ». Empreint d'une musicalité festive, l'album invite à un voyage métissé qui vibre d'humanité et de spiritualité. Des histoires musicales caribéennes à découvrir dès le 21 septembre 2018.

En septembre 2018 Laborie Jazz fait très fort !

17 septembre 2018 | All around jazz, Chorus, Tempo

En ce début d'automne l'actualité du label Laborie Jazz attire l'attention. Du 24 au 28 septembre 2018, se profile EBMJAZZ avec dix concerts des artistes du label au Studio de l'Ermitage. La sortie de six nouveaux albums précède cet événement. Bravo au dynamisme de ce label de production indépendant.

SO JAZZ! : Thomas Delor Trio

📅 2 août 2017 🎧 CONCERTS, Live Report 💬 Aucun commentaire



Le 01/08/17, place de Gaulle à La Colle sur Loup (06)

#NVmagLiveReport

En ce début août, le festival So Jazz! A la Colle sur Loup. Recevait le trio parisien du batteur niçois **Thomas Delor** (que les amateurs ont pu entendre avec Pierre Marcus au Nice Jazz Festival le 27 juillet). Un trio avec à la guitare **Simon Martineau** et à la contrebasse **Georges Correia**. Leur répertoire est basé sur des compositions personnelles (d'un futur album automnal) auxquelles se mêlent des standards toujours appréciés. Ce qui frappe le plus dans leur musique, c'est la variation constante de rythme au cours du morceau. Le tempo peut aussi s'accélérer ou ralentir presque jusqu'au souffle pour repartir de plus belle. Thomas Delor vit son *drumming* de façon intense, il joue avec les pieds et les baguettes, normal mais aussi avec le coude, les mains, s'allongeant parfois même sur ses futs comme pour communiquer un peu plus avec les peaux, les cymbales.

Ses deux acolytes ne sont pas en reste. Le guitariste, semble très concentré, il ne quitte pas des yeux sont leader et nous offre un superbe solo dans un titre, une ballade, nommée Helena. La complicité entre les trois musiciens est prégnante, on les entend s'écouter.

Un nouveau grand moment à La Colle, un trio que l'on espère déjà revoir bientôt.

Jacques Lerognon



Simon Martineau



Georges Correia



Thomas Delor pendant le solo de guitare!





[Accueil](#)
[Historique](#)
[Thématiques](#)
[Equipe](#)
[Programmes](#)
[Services RVL](#)
[Les Indeps](#)

[Partenaires](#)
[Contact](#)
[Archives Sonores](#)

[Thématiques » Jazzomania](#)

Coup de Coeur Novembre

LES 2 ALBUMS 'COUPS DE CŒUR' DU MOIS de NOVEMBRE 2018.
Diffusés dans l'émission 'JAZZOMANIA' sur R.V.L. Chaque MARDI 18H / 19H00

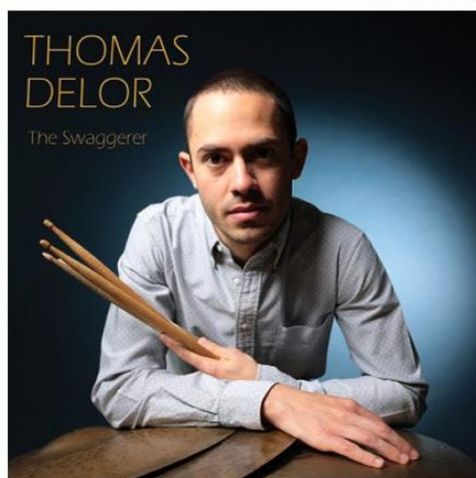
1-Thomas DELOR 'The Swaggerer' - Label : Fresh Sound New Talent

Avec le label F.S. New Talent, l'infatigable Producteur Jordi PUJOL (Patron de Fresh Sound Records) nous fait découvrir de jeunes musiciens talentueux. C'est encore le cas ici avec Thomas DELOR, batteur autodidacte depuis l'âge de 8 ans. Dans cet album il est le leader, il est aussi compositeur et arrangeur. Rappelons quand même que Thomas DELOR, avec tous ses diplômes était prof. De Mathématiques en 2009 à l'âge de 22 ans. Mais, à 16 ans, il commence à se produire dans des orchestres et en 2010, il décide de consacrer tout son temps au Jazz. En 2015, il forme son premier trio, enregistre cet album en Octobre 2016. Le résultat est une réussite totale. Tout en respectant la tradition les trois compères créent une ambiance faite de nuances, avec la volonté de produire un album original. Une REVELATION très au-dessus de la moyenne. L'entente entre Simon MARTINEAU (Guitare) George CORRETA (Basse) et bien sûr le leader THOMAS DELOR maîtrisant parfaitement la batterie avec virtuosité (changement de tempos, etc...) est certainement une des clés pour être à ce niveau. A DECOUVRIR AU

2-Cecile Mc LORIN SALVANT 'THE WINDOW' Label : MACK AVENUE

Ce n'est pas la première fois, que la chanteuse à les faveurs de cette rubrique. Mais avec ce nouvel opus, comment faire autrement. Actuellement, CECILE est une des meilleures chanteuses dans la catégorie 'Jazz vocalist'. Cette fois-ci elle revient vers les 'Standards' (Cole Porter, Richard Rodgers...) avec simplement l'accompagnement du pianiste-organiste Sullivan FORTNER (Roy Hargrove Quintet) et pour un titre la saxophoniste Melissa ALDANA. Comme son précédent album des thèmes enregistrés en studio et d'autres, au Village Vanguard à New York. Bien sûr l'émotion est présente dans cet album, l'immense talent de Cecile Mc LORIN SALVANT fait le reste. Pas besoin d'en dire plus, suffit d'écouter ce bijou et nous laisser porter par cette musique magique. CECILE Mc LORIN-SALVANT c'est la Brilliance.

Bonne écoute et rendez-vous dans JAZZOMANIA pour entendre des extraits de ces 2 Albums.
Jazzement votre. Alain E. DELAUNAY



JAN.
26

Thomas Delor Trio, Le Caillou (33) 25/01/17

par Alain Flèche

Par Alain Flèche, photos Stéphane Boyancier

Avec Alain, Stéphane, Fabrice...

Entre Paris et demain Monaco. Une halte sur la route de ces saltimbanques célestes. Les quelques présents ont été gratifiés d'un bel instant. Un long set. Un rappel. Voilà ! La plupart des morceaux de la setlist sont du leader, avec une filiation qui se réclame de Charlie Parker en passant par des ambiances Blue, in Green ... Thomas et les deux présentent une musique marquée, plus que datée, mais bien rafraîchie ! Pas ennuyeuse un seul instant. Sur une nappe tendue ou ondulatoire tissée sur la guitare de Simon Martineau, qui chevauche les « block chords » de Wes Montgomery avec l'onirisme échevelé d'un Pat Metheny, sur le son d'une Guild, (entre Gibson et Gretsch...), c'est du tapis volant. En jonction : Georges Correia joue sa contrebasse. Appuie les cordes harmoniques de Simon et se projette sur les rythmes mélodiques de Thomas. Le rapprochement que je lui avouerai faire, plus tard, avec Pierre Michelot ne le gênera pas, pour la tension toujours présente, pour le moins latente, jamais vraiment bien résolue, définitivement assumée ! Et notre Thomas de faire son « Malin ». D'un « malin plaisir ». Des mains des pieds, des mains où passent balais, maillets, et nues aussi. Plein de sons, autant batteur que percu. Chantant ! Et réellement, il chante sur peaux et cuivres, peau qu'il tend du coude pour en faire un steeldrum, chante, la mélodie éclate dans tous les sens, reprise l'un des autres, et deux, et tous ... ça circule bien ! On vous dit dès qu'on tient le CD.

Par Alain Flèche, photos Stéphane Boyancier<http://thomasdelor.com/>

Partager :

LANCER UNE RECHERCHE

DERNIERS ARTICLES

- SAX SUMMIT par Jazz and Wine 17/07/17 8 août 2017
- Chroniques Marciennes 3.12 7 août 2017
- Chroniques Marciennes 3.11 6 août 2017

DERNIERS COMMENTAIRES

- Alain Piarou dans Chroniques Marciennes 3.11
- Couly christian dans Charles Lloyd envoûte Jazz & Wine
- Couly dans Charles Lloyd envoûte Jazz & Wine

PARCOURIR LES CATÉGORIES

CONSULTER LES ARCHIVES

LA GAZETTE BLEUE

- N°1 • Novembre 2013
- N°2 • Janvier 2014
- N°3 • Mars 2014
- N°4 • Mai 2014
- N°5 • Juillet 2014
- N°6 • Septembre 2014
- N°7 • Novembre 2014
- N°8 • Janvier 2015
- N°9 • Mars 2015
- N°10 • Mai 2015
- N°11 • Juillet 2015
- N°12 • Septembre 2015
- N°13 • Novembre 2015
- N°14 • Janvier 2016
- N°15 • Mars 2016
- N°16 • Mai 2016
- N°17 • Juillet 2016
- N°18 • Septembre 2016
- N°19 • Novembre 2016
- N°20 • Janvier 2017
- N°21 • Mars 2017
- N°22 • Mai 2017
- N°23 • Juillet 2017
- Toutes les Gazettes Bleues

S'ABONNER AU BLOG

NICE JAZZ FESTIVAL



"Lumières et Passion"; tel est le slogan de cette nouvelle édition du Nice Jazz Festival. Après les événements tragiques de l'été dernier, la musique reprend ses droits car elle est après tout un langage universel fait pour apporter du plaisir. Deux scènes, cinq soirées, cinq thèmes, plus de trente groupes et un parrain de prestige le pianiste américain **Herbie Hancock**. Sa carrière l'a fait approcher de nombreux styles de musique, du jazz à la soul, en passant par le funk jusqu'au rap dont il utilise et suscite quelques influences. Le programme de ce NJF sera à l'image de son parrain, jazz mais éclectique. Quelques grandes figures de la note bleue, tel Tony Allen, Henri Texier ou Christian McBride. Mais des plus jeunes, déjà stars, Youn Sun Nah, Trombone Shorty ou Roberto Fonseca. Les locaux qui monte, Pierre Marcus et Spirale trio. Et ceux venus d'un monde musical différent qui nous montreront que leur place peut -être ici aussi, à commencer par les marseillais d'IAM, De la Soul, Chinese Man ou Deluxe.

Jacques Lerognon

Du 17 au 21/07/17 à la Place Masséna – Nice (06).

www.nicejazzfestival.fr

FESTIVAL SO JAZZ!



Pour leur treizième édition, les apéros jazz de La Colle deviennent le Festival So Jazz! Trois concerts par semaine les mardis, mercredis, jeudis du 18 juillet au 24 août. Soit 18 concerts et plus de 60 musiciens. Des groupes locaux, des fidèles de La Colle, des nouveaux venus, un trio luxembourgeois à ne pas manquer, mais aussi un polonais, des italiens, des varois, des niçois et même un collois. Le trio de musiciens français **Thomas Delor**, accompagné du guitariste Simon Martineau et du contrebassiste Georges Correia, seront présents pour jouer de leur musique unique, aux nuances inimitables et à la créativité subtile et explosive ! Quasiment tous les styles seront représentés (bossa, manouche, swing, afro, latin mais aussi du jazz moderne et inventif). Quant aux instruments, là aussi, une très large palette : de la contrebasse au violon en passant par le piano, la guitare, la batterie, l'accordéon et même un mandocelle, du cajon, sans oublier la voix. Pour vos déambulations dans le village, une expo photos musique chez les commerçants. Parmi les nouveautés cette année, un piano sera installé dans une rue du village, les soirs de concert, une aubaine pour les pianistes amateurs de tous niveaux. Et c'est toujours gratuit !

Jacques Lerognon

Du 18/07 au 24/08 sur la place de Gaulle – La Colle sur Loup (06).

www.lacollesurloup-tourisme.com

vu le vendredi 13 janvier 2017

Thomas Delor Trio à l'Esplanade Saint-Vincent



L'Esplanade Saint-Vincent reçoit ce soir le "Thomas Delor Trio" à l'issue d'une mini tournée dans la région. Cette formation a fait une forte impression lors de ses précédents concerts comme au Second-Souffle. Comme à l'accoutumée il revient au maître des lieux, François Robin de présenter le groupe du soir. Il ne manque pas de s'étonner que la direction et la composition soient confiées au batteur, ce qui montre une fois de plus "qu'on peut être batteur et musicien". Une fois la mauvaise blague passée, place à la musique. Ça sera un jazz très contemporain très tendu au sens d'une tension palpable dès le premier morceau *All or nothing at all*. Les trois musiciens jouent dans un mouchoir de poche, comme ayant besoin d'être connectés entre eux, c'est un signe. La cohésion est grande, l'écoute est intense. Arrive ensuite le thème éponyme de leur nouvel album *The swangerer* (le fanfaron), une composition aux rythmes très riches et aux breaks tout aussi intéressants qui vire entre swing et Blues. Pas de bon concert sans quelques standards, ça sera pour commencer *My little suede Shoes*. On finit le premier set avec *LNA* une composition dédiée à la compagne du batteur, œuvre de jeunesse qui n'a pas pris une ride. Le second set reprend avec un hommage à Thelonius Monk puis la reprise de *On a green dolphin street* sur un mode très "batterie" pour commencer, vite reprise par la guitare inspirée. Le trio nous propose ensuite ce qu'il présente comme une libre interprétation de *La symphonie du nouveau monde* de Dvorak ... très libre assurément et très "Space" car méconnaissable, qu'importe le moment fut plaisant. Retour aux standards avec *Bye bye blackbird*, encore une fois très "délorisé" et pour finir sur un *Blue in green* plus reconnaissable. Thomas Delor a construit autour de lui un trio attachant, autodidacte de la batterie il déroule un style bien à lui et se permet des choses que l'académisme réfrènerait.

Pascal Derathé & photos Jazz-Rhone-Alpes.com

Jazz Concert by the Thomas Delor Trio in Monaco

2017/1/3 演出

The Thomas Delor Trio will perform on stage at the Louis Notari Library on 26 January



感谢
您的
反馈

f J'aime Partager 0 Tweet G+ 0 0 Partager

The Thomas Delor Trio is organising a jazz concert on Thursday 26 January 2017 at the Louis Notari Library, from 7 p.m. to 8.30 p.m.

This trio of French musicians, led by Thomas Delor, accompanied by Simon Martineau and Georges Correia, seeks to showcase all the instrument's possibilities, giving this group imitable nuances and creativity that is both subtle and explosive. Pieces by the Thomas Delor Trio are recognisable from the very first notes, making it a unique group.

More Info:

Official web site: www.thomasdelor.com

最新新闻

演出

2017/1/3
2017/1/3 17:12:00
New Generation at
Monaco's Circus

2017/1/3
2017/1/3 17:05:00
41st Monte-Carlo
International Circus
Festival

2016/11/10
2016/11/10 9:41:00
Free Activities for

UN JAZZ HAUT EN COULEURS

par Eve-Julie / le 11/01/2017

Un trio de musiciens de talent très hétéroclite !



La batterie: une simple boîte à rythme? Il y a bien longtemps que cette vision ringarde est dépassée. On ne compte plus les jazzmen talentueux qui ont développé sur cet instrument un vocabulaire épatant. Mais ce qui rend le singulier langage du batteur **Thomas Delor** si séduisant, c'est la souplesse canaille de sa musique, un art de la composition très original qui ne sacrifie jamais la mélodie à la subtilité rythmique. Avec le guitariste **Simon Martineau** et le contrebassiste **Georges Correia**, il développe une musique féline, un déhanchement permanent entre swing bossa et be-bop, un art sensuel de la conversation qui tient de la danse. Musique de couleur et de complicité, le jazz du **Thomas Delor Trio** – en tournée sur toute la France – n'attend que vous pour embarquer. Réservez vite.

Thomas Delor a remporté en 2010 le concours Jazz à Juan Révélations, le Golden Jazz Trophy 2015 (présidé par Archie Shepp et Jean-Claude Casadesus), le Concours National de Jazz de Nice en 2016.

Line up : Thomas DELOR (piano), Georges CORREIRA (contrebasse), Simon MARTINEAU (guitare)